

# « L'union fait la force »

**Dominique Bailly, maire d'Orchies, veut réunir les quatre intercommunalités du Douaisis en une seule «pour avoir plus de poids».**



« L'union fait la force ». La formule n'est pas nouvelle. C'est pourtant loin d'être une évidence dans le Douaisis.

L'arrondissement est en effet divisé en quatre intercommunalités: la Communauté d'agglomération du Douaisis et les communautés de communes Coeur d'Ostrevent, Espace en Pévèle et Coeur de Pévèle. Dominique Bailly, président de cette dernière et maire de la ville d'Orchies, milite pour la création d'une seule entité intercommunale qui réunirait

toutes les communes de l'arrondissement : une communauté d'agglomération du Grand Douaisis.

## **L'Observateur du Douaisis : Pourquoi une communauté d'agglomération du Grand Douaisis ?**

**Dominique Bailly :** Aujourd'hui, les différents territoires manquent de poids pour discuter avec leurs partenaires institutionnels, que ce soit le Département, la Région ou l'Etat. En réunissant les 64 communes qui composent le Douaisis, on atteindrait 250 000 habitants, ce qui serait une vraie force. Une intercommunalité à l'échelle de l'arrondissement permettrait également de mettre sur pied une approche plus cohérente sur des sujets clés comme le logement, les transports, la culture, le sport, le tourisme, le développement économique...

**L'Obs. :** Pourquoi ce projet n'a-t-il pas vu le jour plus tôt ?

**D.B. :** En 2002, quand les établissements publics de coopération intercommunale du Douaisis ont vu le jour, certaines communes ont eu peur de se retrouver noyées dans un grand machin. Ça n'avait rien à voir avec des divergences géographiques, sociales ou économiques. C'était plus lié à des clivages politiques. À l'époque, par exemple, Orchies et Beuvry-la-Forêt auraient souhaité intégrer la CAD, mais ça n'a pas été possible à cause d'un problème de continuité territoriale, Coutiches ne souhaitant pas en faire partie.

## **L'Obs. : Pourquoi reposer ce débat maintenant ?**

**D.B. :** Je pense que c'est le bon moment. Les municipales sont passées et il n'y a pas de grandes échéances électorales à venir. Maintenant, on peut et on doit se reposer la question. Il en va de l'intérêt général. Mais surtout, on a prouvé que l'on pouvait dépasser les barrières d'autrefois. La validation du Scot (schéma de cohérence territoriale) en est le meilleur exemple. Nous avons réussi à travailler tous ensemble pour l'avenir du territoire et nous sommes parvenus à un accord. Nous l'avons également prouvé avec la politique de délocalisation culturelle mise en place avec les maires d'Arleux, Douai et Somain.

## **L'Obs. : 64 communes aux profils différents peuvent-elles réellement s'entendre sur un projet commun ?**

**D.B. :** La diversité est une force, une intercommunalité ne doit pas être uniforme. L'Arleusis et

l'Orchésis sont des territoires plus ruraux que le reste de l'arrondissement, mais ils peuvent garder leur spécificité au sein d'une communauté d'agglomération du Grand Douaisis. L'important est que chaque territoire puisse se faire entendre. Et il y a des exemples de contrats de gouvernance, comme celui de la communauté urbaine de Lille, qui prouvent que c'est possible.

**L'Obs. : Quel accueil vos pairs ont-ils réservé à votre proposition ?**

**D.B. :** Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres maires. Si j'attendais d'avoir leur avis, je ne lancerais jamais le débat. J'ai envoyé ma proposition à tous les maires de l'arrondissement et je compte organiser une réunion de travail à la rentrée. Ce qu'il faut retenir, c'est que si cette question provient d'une sensibilité politique, elle doit dépasser les barrières politiciennes. Tout le monde a à y gagner.